



Rapport d'activité 2010

FEDITO BXL ASBL
Rue du Président 55
1050 Bruxelles
Tél. : 02/514 12 60
Fax : 02/513 81 44

<http://www.feditobxl.be>
courrier@feditobxl.be

La FEDITO est soutenue par la Commission Communautaire française



TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES	3
INTRODUCTION	4
<i>Le fonctionnement de la fédération</i>	<i>5</i>
L'ASSOCIATION A POUR BUT :	6
1. DE FAIRE CONNAITRE ET RECONNAITRE LA NECESSITE ET L'EXISTENCE DE STRUCTURES SPECIFIQUES DE PREVENTION, D'AIDE, DE SOINS ET DE REDUCTION DES RISQUES POUR TOXICOMANES ET POUR LES PERSONNES CONCERNEES PAR LES ASSUETUDES PRISES AU SENS LARGE DU TERME.	6
<i>Communication :</i>	<i>6</i>
<i>Formation certifiante sur les « conduites de dépendances »</i>	<i>7</i>
<i>GT «Jeunes et consommation »</i>	<i>8</i>
<i>Deuxième colloque international francophone sur les traitements de la dépendance aux opioïdes.</i>	<i>9</i>
2. D'ETRE UN INTERLOCUTEUR PRIVILEGIE DES POUVOIRS PUBLICS ET DES MEDIAS DANS L'ELABORATION D'UNE POLITIQUE DE SANTE ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE DANS LE CHAMP DE LA TOXICOMANIE PRISE AU SENS LARGE DU TERME. ELLE EST MANDATEE A CET EFFET PAR SES INSTITUTIONS MEMBRES.....	13
<i>Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes : comité assuétudes.....</i>	<i>13</i>
3. D'ASSURER LA COORDINATION ET LA CONCERTATION DES INSTITUTIONS ET SERVICES MEMBRES ET PLUS LARGEMENT AVEC D'AUTRES SECTEURS PREOCCUPES PAR LE « PHENOMENE » DROGUES.	18
<i>Plate-forme de Réduction des Risques</i>	<i>18</i>
<i>Concertation Toxicomanies Bruxelles-ODB</i>	<i>18</i>
4. D'ASSURER AUX INSTITUTIONS MEMBRES DES MODALITES DE RECONNAISSANCE ET DE SUBSIDIATIONS GARANTISSANT LEUR BON FONCTIONNEMENT ET LEUR PERMETTANT LA PRISE EN CHARGE IMMEDIATE DE TOUS LES TOXICOMANES DEMANDEURS QUELLE QUE SOIT LEUR SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE.	19
<i>Le Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes.....</i>	<i>19</i>
<i>Démarche d'évaluation qualitative FEDITO</i>	<i>20</i>
CONCLUSION ET PERSPECTIVES	21

INTRODUCTION

Voici le rapport d'activités 2010 de la FEDITO bruxelloise, rédigé par Ludovic Henrard avec l'aide d'Alexis Jurdant et Fabienne Vandamme, membres de l'équipe.

Cette année encore, la FEDITO a rempli son rôle en réagissant aux demandes du secteur et de ses principaux partenaires, et en défendant les intérêts des services et du secteur dans de nombreux dossiers. Elle a accueilli un nouveau chargé de communication en son sein, ce qui porte l'équipe à presque trois ETP et permet au directeur de se dégager de ces tâches et de consacrer plus de temps aux sollicitations intra et extra sectorielles auxquelles il n'était pas toujours facile de donner suite dans les meilleurs délais, faute de temps et de moyens humains.

Il faut toutefois noter qu'une série d'entraves à un fonctionnement sectoriel optimal, déjà énoncées les années précédentes, restent d'actualité. Il est de notre responsabilité de les rappeler : secteurs morcelés, sources de financements multiples, compétences drogues mal réparties entre entités fédérale et fédérées et entre entités francophones, manque de mise en commun des ressources et des supports existants, difficulté du terrain à investir du temps et des moyens dans la concertation et la coordination de programmes, multiplication des structures de coordination avec des moyens éparpillés, des missions mal réparties et ayant trop peu de leviers pour réaliser leurs actions, organisation des secteurs peu cohérente,... Ces biais internes et externes empêchent d'être vraiment à l'initiative et cantonnent le secteur et sa fédération dans un rôle le plus souvent réactif.

Ces critiques, répliques de l'année précédente, ne doivent pas empêcher de reconnaître la bonne volonté et l'excellence du travail réalisé par les professionnels du secteur au quotidien, travailleurs, hommes et femmes qui constituent souvent un dernier filet de sécurité auprès de personnes dont le parcours de vie se révèle difficile, voire franchement chaotique, dans une société dont le matérialisme, le consumérisme et l'individualisme créent des ravages parmi les plus fragilisés. Ces professionnels, qui travaillent dans des conditions difficiles et dans des structures parfois précaires, doivent être salués, d'autant qu'ils ne sont pas dans leur grande majorité responsables du cadre dans lequel ils opèrent.

Restant disponibles pour discuter plus avant des différents chapitres de ce rapport, nous vous en souhaitons une intéressante lecture.

Pour l'équipe de la FEDITO Bxl

Ludovic HENRARD

Le fonctionnement de la fédération

L'équipe

Au 31.12.2010 l'équipe de la FEDITO se compose de trois personnes :

Ludovic Henrard : directeur ETP

Alexis Jurdant : chargé de communication 4/5 ETP

Fabienne Vandamme : secrétaire ETP

Alexis Jurdant a été engagé le 7 juin 2010 à mi-temps afin de développer les aspects "communication" de la fédération. Le 1^{er} octobre, il passait en 4/5^e temps.

Le Conseil d'administration

Suite aux réflexions menées en 2009 et à la mise en place d'un CA élargit se réunissant sur base mensuelle, la FEDITO bruxelloise se compose actuellement d'un CA de 15 personnes. Marie-Line Servais a effectivement rejoint le Conseil d'administration le 12 mars 2010. Le CA de la FEDITO s'est réuni 8 fois en 2010.

L'Assemblée générale de la FEDITO

L'Assemblée générale s'est réunie deux fois en 2010 pour l'AG annuelle avec l'approbation des comptes et une AG exceptionnelle qui entamait un processus de révision de l'adhésion de nouveaux membres. Ce débat est toujours en cours.

Invités /Présentation dans nos locaux

Structure CRAMIC : Le 9 avril Monsieur Pierre Schoemann est venu présenter la structure CRAMIC émanation de la DEQ et qui est devenue une organisation paritaire et se trouve donc sous l'égide de l'APEF en plus de celle du CBCS. Il a également détaillé la procédure de mise en place des projets à remettre dans le cadre de la DEQ tout en rappelant que la CADEQ existait en tant que ressources pour les services.

CADEQ : (Comité d'accompagnement de la démarche d'évaluation qualitative). Le 10 septembre 2010 Madame Eva Prins et son collègue Monsieur Eric Luna sont venus préciser les modalités de la Démarche d'Evaluation Qualitative. Madame Prins et Monsieur Luna ont expliqué également comment remplir le formulaire d'introduction du projet de la DEQ qui devait être remis pour fin 2010.

Les membres, demande d'adhésion : L'asbl Transit a officiellement posé sa candidature pour devenir membre de la fédération. La procédure d'adhésion s'est poursuivie en 2011¹

¹ Voir échange de courrier en annexe 1

L'ASSOCIATION A POUR BUT :

1. DE FAIRE CONNAITRE ET RECONNAITRE LA NECESSITE ET L'EXISTENCE DE STRUCTURES SPECIFIQUES DE PREVENTION, D'AIDE, DE SOINS ET DE REDUCTION DES RISQUES POUR TOXICOMANES ET POUR LES PERSONNES CONCERNEES PAR LES ASSUETUDES PRISES AU SENS LARGE DU TERME.

Communication :

Dès l'instant où le CA élargi a été constitué, les administrateurs se sont penchés sur l'engagement d'un nouveau travailleur, le profil a été discuté et il est apparu qu'un chargé de communication remplirait au mieux une série d'enjeux sectoriels actuels (visibilité et centralisation de l'offre des services membres et non membres, actualisation et relance des outils de communication de la fédération). Depuis le 7 juin, le chargé de communication, Alexis Jurdant, a donc rejoint l'équipe de la FEDITO. Il s'est attaché à remettre à jour le site Web de la FEDITO ainsi que la lettre d'information mensuelle. Philosophe de formation, doté de bonnes connaissances en informatique et des techniques/pratiques de communications actuelles (web, e-mailing,...), ses premières tâches ont été de faire un état des lieux des outils dont disposait la FEDITO.

Développement du nouveau site web de la FEDITO

Alexis Jurdant, après plusieurs semaines d'échanges, de développements et d'aménagements a pu finaliser le site de la FEDITO Bxl.

Le site comporte une présentation de la fédération, ainsi qu'une rubrique explicative pour chaque institution membre, les actualités du secteur (événements, formations, offres d'emploi,...) et des documents utiles (dont la possibilité d'avoir un porte-document en accès restreint, pour les membres du CA par exemple, ou pour des groupes de travail), ainsi que des liens en relation avec les activités du secteur.

La Lettre d'information

Alexis Jurdant s'est également attelé à relancer la lettre d'information électronique de la FEDITO qui permet de donner des informations plus spécifiques à toute personne désireuse de connaître les derniers événements ou actualités du secteur : conférences, offres d'emploi, parutions, événements, etc. Elle est diffusée sur base mensuelle (relance dès octobre 2010). Dans une seconde étape, qui relève plus de la forme et de l'image de la FEDITO, le canevas de la Lettre d'information a été harmonisé avec le layout du nouveau site de FEDITO, en même temps que la remise en ligne de celui-ci.

Aujourd'hui, un champ permet également aux visiteurs du site web de la FEDITO de s'inscrire afin de la recevoir dans leur boîte électronique.

Apéroréseaux ².

Pour rappel, les apéroréseaux qui ont vu le jour en 2009 se poursuivent en 2010 et se prolongent en 2011. Il s'agit de rencontres organisées dans un service actif en matière de toxicomanie pour et entre les professionnels. Ils permettent de s'informer dans un cadre convivial sur les activités du service accueillant et donnent la possibilité aux travailleurs de se rencontrer et d'échanger sur leurs pratiques. Pendant cette rencontre le service présente ses activités et répond aux questions des invités la soirée se clôture autour d'un verre et se termine vers 19h

Les partenaires sont le CLDB, La FEDITO et le FARES.

Les institutions participantes en 2010 :

- Le Pélican le 25 mars
- Le Projet Lama 29 avril
- Le RAT le 10 juin
- Le SAS le 30 septembre
- La FARES le 21 octobre
- SePsud le 9 décembre

Formation certifiante sur les « conduites de dépendances » ³

Le projet de formation certifiante dans un cadre universitaire, entamé en 2009 à l'initiative de la FEDITO bruxelloise et de l'asbl Univers Santé, s'est poursuivi dans sa préparation en 2010 pour démarrer effectivement en janvier 2011. En janvier 2011 aura lieu, sous la houlette de l'Institut de formation continue (IUFC) de LLN, la première édition de ce certificat.

Pour rappel il s'agit d'une formation certifiante (10 crédits ETC, selon les accords de Bologne) destinée aux travailleurs ou futurs travailleurs du secteur mais qui s'adresse également à tout professionnel susceptible d'être confronté à des usagers de substances psychoactives. Le programme a été finalisé par un groupe restreint au cours de l'été et la brochure a été largement diffusée au sein du secteur et chez ses partenaires. La périodicité est de 2 vendredis par mois avec, le matin, des cours théoriques et, l'après-midi, des ateliers pratiques.

Ce projet est multidimensionnel. Outre le rapprochement de notre secteur associatif avec le monde académique, cette formation mélange aspects théoriques et pratiques et offre un certificat si le participant termine son travail de fin de formation. La question des substances psychoactives et des dépendances trouve enfin sa place au sein du monde académique, ce qui est une avancée très significative dont la FEDITO bruxelloise se réjouit. Il réunit les secteurs wallons et bruxellois.

² Voir carton d'invitation 2010 en annexe2

³ Voir programme en annexe 3

GT «Jeunes et consommation »

Ludovic Henrard a participé à la mise en place du groupe de travail jeunes et consommation (voir rapport d'activités 2009). Cette année il a continué à assister aux réunions conjointement à différents types de structures dont les travailleurs peuvent être en contact avec de jeunes consommateurs. Ces services, notamment des SAJ, SPJ, PFCSM, AMO, magistrat du tribunal de la jeunesse, travailleurs de rue, ont fait une présentation de leurs activités.

Ce groupe de travail devrait se finaliser en 2011, un rapport sera rédigé et soumis au conseil d'administration de la PFCSM dont dépend la coordinatrice assuétudes chargée de ce groupe de travail. La PFCSM décidera de l'opportunité de donner suite à ce groupe sous une forme qui lui semblera la plus appropriée.

Ce groupe de travail s'est réuni 9 fois en 2010, et a compté plusieurs interventions des membres de la FEDITO :

- Le 11 janvier : présentation de Martine Goffin et Annick Delférière , psychologues au département « Adolescents et jeunes adultes » du SSM Chapelle aux Champs.
- Le 8 février : présentation Marie-Hélène Vilaceque et Sabrina Van Mossevelde, toutes deux intervenantes sociales au service Abaka (centre de crise et d'accompagnement non-mandaté pour jeunes de 12 à 18 ans)
- Le 8 mars : Aline Cousin et Xavier Briké, présentation du travail à SOS Jeunes (AMO 24h/24)
- Le 10 mai : Marie Vlayen, présentation du travail du centre de crise Enaden avec les adultes et les rares jeunes également pris en charge.
- Le 14 juin : Tatiana Angelidis, Valérie Antoniali et Patrick Spapen, tous trois intervenants de soins à la Cannabis Clinic (CHU Brugmann) présentent le travail qu'ils mènent avec les jeunes consommateurs.
- Le 8 novembre : présentation du projet For-K par Etienne Joiret, psychologue
- Le 20 septembre : Présentation du projet MENA-FEDASIL, par Serge Zombek, psychiatre et Jerry Wérenne, médecin directeur.
- Le 11 octobre : Présentation du centre d'accueil et de traitement pour adultes, du Solbosch (CATS) par Kurt Valcke, directeur médical et psychiatre.
- Le 20 décembre : Madame Paridaens, présentation de son travail de Juge de la Jeunesse au sein du plus grand Tribunal de la Jeunesse de Belgique, à savoir, Bruxelles.

Deuxième colloque international francophone sur les traitements de la dépendance aux opioïdes.⁴

Le deuxième colloque international francophone sur les traitements de la dépendance aux opioïdes s'est tenu les 4 et 5 novembre 2010 à Paris. Il faisait suite au premier colloque à Montréal en 2008 pour lequel la FEDITO avait déjà joué un rôle très actif dans l'organisation.

Pour ce deuxième colloque, la FEDITO, qui intégrait à nouveau le noyau restreint des associations organisatrices, a participé activement à la mise en place de l'événement. Le comité d'organisation était également composé d'associations et de fédérations françaises, québécoises et suisses. La FEDITO s'est investie en déterminant conjointement les thèmes du congrès, en relayant l'appel à participation auprès de toutes les institutions spécialisées intéressées par une intervention, en entretenant avec les différents partenaires des conférences téléphoniques et même rencontre inter-pays pour le côté pratique logistique et thématique du congrès tout en sélectionnant les ateliers pour le colloque.

Cette 2ème édition poursuivait les mêmes objectifs que ceux du premier congrès

1. Échanger sur les similitudes et différences observables dans leurs expériences cliniques
2. Procéder à une mise à jour des connaissances relatives aux pratiques thérapeutiques liées aux traitements de substitution
3. Comparer les approches pharmacologiques et psychosociales développées dans différents pays
4. Identifier les modalités de traitement permettant l'enrichissement de leurs propres pratiques

Pour cette édition parisienne de 2010, la fédération a permis à une vingtaine de travailleurs membres de la FEDITO de participer aux deux journées de ce colloque. Tous ont apprécié la qualité des présentations ainsi que les échanges nombreux et constructifs au sein des ateliers ou, de manière plus informelle, lors des pauses café ou lunch. Du côté des intervenants, plusieurs acteurs ou experts belges ont apporté leur contribution et leur savoir à cet événement d'envergure internationale.

Pour l'intervention conjointe du Dr Serge Zombek et du Dr Isabelle Gothuey, une visite a été organisée en Suisse afin de mieux connaître la réalité de terrain et de préparer activement la présentation de la conférence plénière qu'ils co-animaient. Voici le programme de cette trop courte journée. 11h-12 : Visite du centre bas seuil Action Communautaire et Toxicomanie de Vevey (ACT), accueil par le directeur Cédric Fazan. 12h-13h15: Repas à la clinique de Nant à Corsier-sur-Vevey, avec la Dr Vlajic, M. J Bergeron, M Fazan et le Dr Gothuey. 13h30-14h30 : Visite de l'Unité Ambulatoire Spécialisée pour toxicodépendant à

⁴ Voir programme en annexe 4

Montreux avec M bergron, infirmier-chef et de la Dr Vlajic, médecin responsable de cette unité. 14h30 : préparation de la conférence.

Participations belges au colloque

Le « bas - seuil », une clinique à part... entière ? Conférence plénière (C2)

Présentation belgo-suisse :

Né du constat des dangers de « l'extrême drogue », le « bas - seuil » a exigé l'adaptation des pratiques, donc des cliniciens et de leur fondation clinique, et de l'offre de soins aux besoins et demandes des usagers, en même temps qu'il interrogeait le sens des exigences préalables aux soins. Mais il n'est pas facile, car elle est de culture, de lâcher la visée d'abstinence, alors que celle-ci vient toujours de surcroît, pour autant que le soin assure sa continuité.

Confort, sécurité, qualité de vie, changement ou promesse de changement ?

Première étape thérapeutique ou allocation sanitaire de base ? Au départ de l'expérience des Maisons d'Accueil Socio-Sanitaires (MASS) pensées à leur création comme une nécessaire étape pour stabiliser le patient « insuffisamment en contact avec le réseau traditionnel » et le réorienter vers celui-ci et au constat de son questionnant succès, il semble aujourd'hui nécessaire de réinterroger la notion de bas - seuil sur la seule base de ce qu'il offre aux très différents clients usagers-patients qui bénéficient de ses développements, sans supposer, donc préjuger, des terres thérapeutiques promises.

Serge ZOMBEK, Psychiatre, Directeur de la MASS de Bruxelles et président de la FEDITO bxl (Fédération bruxelloise des institutions pour toxicomanes) - Belgique

Isabelle GOTHUEY, Psychiatre, Fondation de Nant, Secteur psychiatrique de l'Est Vaudois, Unités de traitement des dépendances - Suisse

ATELIERS

Atelier 11 : Offres de soin, offre de formation : un nécessaire lien

Présentation franco-belge :

Présentation d'une expérience de cycle de formation en Wallonie avec des médecins généralistes. Les besoins de formation sont ils rencontrés ? Quels outils pour les évaluer ? Intérêt des petits réseaux locaux pluridisciplinaires. Ces formations améliorent elles la qualité de l'accompagnement ?

Dominique LAMY, Médecin généraliste et responsable Alto - Belgique

Marc AURIACOMBE, Hôpital Charles Perrens, Bordeaux - France

Atelier 16

Présentation Franco-belge

A/Centre de soin résidentiel : le coeur du projet thérapeutique

Présentation d'un programme thérapeutique de 6 semaines qui vise 4 axes de changement : l'addiction, le bien-être, la connaissance de soi et les relations sociales.

Naïra MELIAVA, Psychologue, Chef de service, Centre thérapeutique résidentiel Kairos, Oppélia - France

B/Mais que veut donc dire : faire l'expérience d'une cure ?

Les programmes de réhabilitation proposés aux personnes toxicomanes font l'objet d'études évaluatives de plus en plus nombreuses. Ces travaux se centrent généralement sur les caractéristiques personnelles des clients (motivationnelles, psychologiques, sociales et médicales) en tentant de mesurer l'impact des traitements sur l'amélioration de ces caractéristiques. Ils laissent cependant dans l'ombre ce qui se passe à l'occasion de ces traitements à la fois pour les clients et pour les membres du personnel. Mais que font-ils ensemble ?

Claude MACQUET, Directeur de la CT des Hautes Fagnes, Institut de Sciences Humaines et Sociales de l'Université de Liège - ISHS" - Belgique

Atelier 23

La Citoyenneté de l'usager de drogues et de soins, comme facteur déterminant les pratiques de TDO

Présentation franco-belgo-qubécoise

Exposé d'une recherche intervention menée en Wallonie basée sur la méthode d'analyse en groupe qui a permis à des usagers et des professionnels de réinventer leur relation en étant pour un temps égalitaire dans la définition des problématiques liés au TSO et dans l'ébauche de perspectives pratiques. Ce travail de recherche sera mis en lien avec un regard français avec un témoignage d'une association militante pour la reconnaissance de la citoyenneté des usagers de drogues et un regard québécois analytique pour théoriser les apprentissages issus des 2 premiers témoignages et réaliser des ponts avec d'autres secteurs (santé mentale, handicap).

Sébastien ALEXANDRE, SMES et chercheur à la FEDITO wallonne - Belgique

Dr TREMBLAY, Professeur, Département de communication sociale et publique, Université de Québec - Canada

Fabrice OLIVET Directeur d'ASUD - France

Atelier 24

L'expérience du réseau WaB pour optimiser les coopérations entre services d'aide aux usagers

Le réseau Wallonie-Bruxelles (WaB) se base sur l'approche ISA (ISA, Integrated System Approach de G. De LEON). Celle-ci a pour objectif final le développement de l'individu et le rétablissement complet de la personne toxicomane. Ces trajets de soins supra locaux sont destinés à des usagers qui présentent des difficultés complexes et chroniques et qui nécessitent un appui et une concertation entre intervenants provenant de différents niveaux d'intervention.

Saskia BARBIER, Coordinatrice du réseau Wab – Belgique

Plénière de clôture

Enseignements, conclusions et perspectives croisées des organisateurs du congrès, avec la participation de **Ludovic HENRARD**, directeur de la FEDITO.

2. D'ETRE UN INTERLOCUTEUR PRIVILEGIE DES POUVOIRS PUBLICS ET DES MEDIAS DANS L'ELABORATION D'UNE POLITIQUE DE SANTE ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE DANS LE CHAMP DE LA TOXICOMANIE PRISE AU SENS LARGE DU TERME. ELLE EST MANDATEE A CET EFFET PAR SES INSTITUTIONS MEMBRES.

Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes : comité assuétudes

Le Fonds de lutte contre les assuétudes (voir rapports d'activités précédents) a permis, depuis sa création, le financement d'une série de projets sur Bruxelles. La fédération a veillé à aider les services qui le souhaitaient à répondre de manière adaptée à l'appel d'offre diffusé par les fédérations sectorielles.

Dans le cadre du « comité assuétudes » (voir RA 2009), Ludovic Henrard continue, en sa qualité de membre du comité d'accompagnement, à examiner l'ensemble des projets soumis et à remettre dans le cadre du comité assuétudes un avis non contraignant sur les projets introduits par les services en Belgique. Les projets acceptés et développés en 2010 ont été les suivants :

Nouveau projet pour Bruxelles :

IDA WEB FRANCOPHONE. Ce projet consiste à créer un répertoire reprenant l'ensemble des services spécialisés à Bruxelles et en Wallonie. Outre le répertoire permettant de retrouver les différents services sur base de leurs activités ou de leur localisation, il comprend une série d'informations utiles pour les professionnels du secteur. Ce site est en 2011 déjà accessible et en voie de perfectionnement.

<http://www.ida-fr.be/accueil>

Prolongation de projets :

FEDASIL (La MASS, Projet Lama, Interstices C.H.U Saint-Pierre). Le public hébergé par le réseau d'accueil de Fedasil est notamment composé de personnes exposées aux usages de drogues et présentant parfois de véritables assuétudes.

Etant donné le mandat général des centres d'accueil (non spécialisés dans cette problématique) et lorsque l'usage de drogues est mal géré par le consommateur, les conséquences sont notamment : l'inadéquation ou l'absence de l'appui individuel donné aux jeunes usagers de drogues diverses; des dysfonctionnements quotidiens dans le centre (bagarres, transferts successifs, etc.); une difficulté de gestion par le personnel Fedasil qui n'est pas suffisamment outillé pour faire face à ces situations.

Pour répondre à ces situations, certains services sociaux et médicaux des centres ont développé une stratégie propre, le cas échéant via des collaborations ad hoc avec des services externes de leur région. Ces stratégies n'offrent pas toujours la rapidité et/ou l'efficacité souhaitée.

L'objectif de ce projet, qui est une collaboration FEDASIL et LAMA - MASS - Interstices et CHU St-Pierre, est de faire bénéficier FEDASIL de l'expertise du réseau LAMA - MASS - Interstices et le CHU Saint-Pierre, afin de :

1. Lors des crises, faciliter l'accès rapide aux relais externes spécialisés en toxicomanie ;
2. Renforcer la capacité interne des centres à prévenir et gérer les situations de crise.

RESEAU HEPATITE C

Le réseau santé bruxellois est renforcé grâce au Fonds de Lutte contre les assuétudes depuis deux années déjà.

Le principal réservoir de virus de l'Hépatite C dans notre pays est constitué des usagers de drogues injectables (70% des nouvelles contaminations en France, public généralement précarisé et cumulant de nombreux désavantages en termes de santé. Au plan préventif, le virus est très contagieux et la contamination intervient souvent précocement. Les connaissances scientifiques restent en pleine évolution. Le remboursement du traitement est soumis à autorisation selon des critères dont la mise à jour sur les données scientifiques prend actuellement encore beaucoup trop de temps.

Les partenaires du Réseau Hépatite C spécialisés dans la prise en charge des usagers de drogues ont déjà expérimenté depuis quelques années la plus-value d'un accompagnement physique des patients dans leurs démarches. L'innovation consiste dans l'application de façon intensive de ce concept, au sein d'un réseau structuré de partenaires, orientés ensemble vers l'amélioration de l'accès et de la compliance au traitement d'une maladie spécifique au sein d'un public spécifique.

Malgré un effet de saturation du temps de travail de l'accompagnateur social désigné pour cette tâche, malgré un effet de plateau après la phase initiale rapidement croissante du recrutement des patients les plus accessibles, malgré les difficultés à systématiser le recensement des patients auprès de chaque partenaire, le nombre de patients contactés par les accompagnateurs sociaux a continué de croître. On recense à ce jour un total cumulé de minimum 98 patients différents contactés, dont 7 sont réputés guéris, 77 restent en contact avec le réseau, 23 sont en traitement ou en bonne voie de l'être, et 17 ont été perdus de vue ou ne sont pas éligibles pour le traitement.

LIAISON ALCOOL

On estime qu'il y a 500.000 belges qui présentent une dépendance et/ou qui abusent de l'alcool. En regard de quoi, il n'existe aujourd'hui que très peu de structures spécialisées ou généralistes pour leur venir en aide, en comparaison à ce qui existe en matière de drogues illégales. La formation des acteurs de premières lignes est globalement insuffisante. Au sein d'un hôpital général comme le C.H.U. Saint-Pierre à Bruxelles, les patients « alcooliques » sont nombreux à être admis pour des problèmes somatiques en rapport ou non avec leur consommation « problématique ».

L'hospitalisation de ces personnes constitue une opportunité de mobiliser les forces de changement et de provoquer la mise en route d'une prise en charge, même minimale, d'une prise de conscience de leurs difficultés, pour l'information des ressources disponibles et leur orientation.

L'objectif du projet est de mettre sur pied une cellule d'appui spécialisée « alcool » au sein du C.H.U Saint-Pierre en vue d'offrir une prise en charge optimale des patients alcoolo-dépendants et abuseurs d'alcool qui y sont admis :

- Evaluation des compétences infirmières, sociales et médicales, des « traditions » de prises en charge -ou de non prise en charge- ainsi que de la typologie des problèmes et de leur fréquence (enquête, participation aux réunions d'équipes, soutien, traitement et orientation, et ce pour chaque service, en ce compris le service des Urgences Adultes et Enfants).
- Sensibilisation, formation et/ou formation continuée du personnel médical et paramédical d'accueil et de soins afin de favoriser les partenariats, en collaboration avec les collègues du service médico-psychologique et les institutions spécialisées en alcoologie du réseau bruxellois.
- Soutien direct des équipes via des interventions spécialisées dans les situations « délicates » et/ou « complexes ».
- Etablissement de procédures et de guide-lines pour la prise en charge des patients présentant un trouble lié à l'usage de l'alcool en hôpital général.
- Création et animation d'un réseau « alcool » : Recensement des ressources nécessaires et disponibles, réunions de concertation, établissement de protocoles de collaborations en aval et en amont du séjour hospitalier, dossier commun, animation de réunions thématiques, séminaires, interventions, etc.

En 2010 plusieurs nouveaux projets bruxellois ont été acceptés.

LE PROJET SYNERSANTE porté par l'asbl "Les petits Riens" :

L'assuétude à l'alcool est un facteur bloquant de nombreux projets de réinsertion mis en place par les sans-abri suivis par les Petits Riens. L'association ne dispose pas à l'heure actuelle d'outil nécessaire pour assurer un suivi pertinent de la personne. Cette situation mène à de nombreux échecs dont certains auraient pu être évités.

Le projet vise à permettre à des sans-abris, de gérer, voire de vaincre leur assuétude à l'alcool et de pérenniser ces résultats en accompagnant simultanément la personne dans son projet de réinsertion socio-professionnel.

A l'heure actuelle, les approches sociales et médicales travaillent de manière relativement cloisonnée. L'objectif du projet est de créer une « cellule santé », mobile. Elle aura pour mission d'accompagner la personne et de coordonner les interventions des différentes structures (sociales et médicales) tout au long de son cheminement.

Elle fonctionnera en réseau. Cela permettra de travailler dans la continuité et de garantir un suivi régulier par des personnes de référence. Il est donc primordial que ce soit les mêmes professionnels qui restent les référents durant tout le cheminement de la personne à travers les différentes structures et que la « plaque tournante » soit seulement la cellule santé.

LE RESEAU CANNABIS, fruit de la collaboration entre la cannabis clinic, Infor-Drogues et l'asbl interstices, cette dernière étant porteuse du projet.

Selon les rapports existants, à l'échelle de Bruxelles, plus de 200.000 adultes ont consommé du cannabis au moins une fois dans leur existence⁵.

L'offre de soins pour les consommateurs problématiques de cannabis est trop faible en région de Bruxelles-Capitale et les services spécialisés ne peuvent absorber toute la demande.

De nombreuses demandes, en forte augmentation ces dernières années, arrivent au sein du réseau spécialisé. Celles-ci émanent de consommateurs, de leur entourage, ou d'intervenants médico-psycho-sociaux désemparés face à cette problématique.

L'absence d'un réseau spécifique rend difficile la réorientation des consommateurs vers une structure adéquate disposant de places dans des délais raisonnables et certains consommateurs problématiques n'ont pas accès à une offre de soins de qualité. Par ailleurs, l'offre d'aide et de soins est inexistante dans le secteur généraliste (maisons médicales, santé mentale, médecins, ...), qui pourraient pourtant prendre en charge de nombreux consommateurs.

Plusieurs associations actives dans la formation et la prise en charge de consommateurs de produits psychoactifs veulent se regrouper pour :

- Elaborer une formation courte à l'attention de professionnels médico-psycho-sociaux pouvant être en contact avec les consommateurs de cannabis dans leur métier
- Faire la promotion de cette formation au sein du réseau spécialisé et généraliste
- Constituer un réseau de soins avec les professionnels formés, afin de permettre une orientation efficace des consommateurs vers un thérapeute formé.

⁵ ISP : Belgian national report on drugs 2008. Eurotox : l'usage de drogues en Communauté Française, 2009.

Pour réaliser ces objectifs, un coordinateur sera chargé de mettre en place, avec le soutien du réseau spécialisé bruxellois, une formation à l'attention des professionnels du secteur santé/social généraliste et spécialisé. Les professionnels formés feront partie d'un réseau d'orientation des demandes de soins et bénéficieront d'interventions régulières.

Les représentants au comité assuétudes s'impliquent également dans la définition de priorités et de thèmes spécifiques liés à la politique drogue belge en général et à l'appel d'offre en particulier, assurant le lien entre le fédéral et des secteurs largement régionalisés et/ou communautarisés. Les représentants de fédérations composant le comité assuétudes se sont concertés avec l'administration du SPF et le Cabinet ministériel en place pour organiser et diffuser l'appel d'offre 2010 auprès des acteurs concernés.

3. D'ASSURER LA COORDINATION ET LA CONCERTATION DES INSTITUTIONS ET SERVICES MEMBRES ET PLUS LARGEMENT AVEC D'AUTRES SECTEURS PREOCCUPES PAR LE « PHENOMENE » DROGUES.

Plate-forme de Réduction des Risques

La FEDITO continue à plaider à différents niveaux pour une organisation plus cohérente et assumée des actions de RdR en Belgique. L'année 2009 avait mal commencé, vu la situation délicate du dispositif d'échange de seringues en Communauté française. Ce dossier a pu être temporairement réglé, mais le dispositif de financement de ce projet de base dans le dispositif RdR montre la précarité de ce sous-secteur.

Concertation Toxicomanies Bruxelles-ODB⁶

Ludovic Henrard est resté membre du conseil d'administration de l'asbl CTB-ODB.

Le processus de dissolution de cette asbl a continué sur l'année 2010, la majorité de celle-ci s'étant passé sans personnel au sein de l'asbl hors un poste de secrétariat un jour par semaine.

Cette crise de la CTB, qui s'explique en premier lieu par la structuration des secteurs toxicomanies à Bruxelles et la coexistence de nombreuses petites structures de 2eme et 3eme ligne de taille trop réduites et dont les missions ne sont pas délimitées, pose un problème particulier dans le domaine du recueil de données pour la Région bruxelloise.

La Région bruxelloise a en effet perdu, en même temps que le coordinateur de l'asbl, le représentant légitime et informé du sous-point focal bruxellois, cela au moment même où le niveau fédéral, par l'entremise de l'ISSP, réorganise le recueil de données en Belgique.

⁶ Rapport d'activités 2010 de la CTB-ODB voir annexe 5

4. D'ASSURER AUX INSTITUTIONS MEMBRES DES MODALITES DE RECONNAISSANCE ET DE SUBSIDIATIONS GARANTISSANT LEUR BON FONCTIONNEMENT ET LEUR PERMETTANT LA PRISE EN CHARGE IMMEDIATE DE TOUS LES TOXICOMANES DEMANDEURS QUELLE QUE SOIT LEUR SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE.

Le Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes

Ludovic HENRARD continue de siéger au sein de l'asbl iDA qui regroupe les deux FEDITO et le VAD. La campagne de prévention et de sensibilisation « *Ne vous racontez pas d'histoires* » fut le 2ème et dernier exercice du genre piloté par l'asbl iDA. La campagne portait principalement sur la thématique des consommations excessives d'alcool et était axée vers les jeunes de 13 à 35 ans. La campagne proposée pour 2010 être mise en place car elle ne relevait pas exclusivement du fédéral L'implication de la FEDITO Bxl au sein d'iDA est indispensable vu les retombées positives pour les services de terrain, mais pose question vu les forces de travail particulièrement restreintes de l'équipe qui, heureusement cette année, ont été accrues avec l'engagement du chargé de communication.

Version francophone du site iDA-web⁷

La FEDITO bruxelloise, membre constituant de l'asbl iDA, aux cotés de la FEDITO wallonne et du VAD, a accompagné le développement de la version francophone du site iDA-web tout au long de l'année 2010. Ce site a pour objectif de devenir un outil performant qui propose un vaste annuaire spécialisé des services liés aux assuétudes et dépendances sur le territoire de la communauté française, mais également de refléter toute la dynamique de ce secteur qui est souvent méconnu et dont l'information est dispersée. Cet annuaire vise avant tout les professionnels.

Dans le cadre d'un financement accordé par le Fonds fédéral de lutte contre les assuétudes, c'est au sein de la FEDITO wallonne qu'a été engagé une chargée de projet qui a réalisé toutes les démarches nécessaires à la mise en place de ce projet, de la prise de contact avec les services de terrain qu'avec la société retenue pour réaliser le site web (Produweb) au long de l'année 2010.

La FEDITO bruxelloise a été impliquée à plusieurs niveaux, que ce soit en termes de suivi et d'accompagnement du site (jusqu'au testing et feedback du site web au cours de son développement) ou que ce soit par la mise en lien avec les services de terrain bruxellois (membres et non membres de la FEDITO).

Le financement du projet a été reconduit pour un an, toujours dans le cadre du Fonds de lutte contre les assuétudes, afin de donner les moyens à l'asbl iDA de faire connaître le projet et de le perfectionner dans le but d'en faire un outil de référence en Communauté française. Il a en outre été convenu que ce serait la FEDITO bruxelloise qui assurerait la continuité du projet en 2011, à commencer par la mise en ligne à destination du grand public.

⁷ Rapport d'activités iDA web voir annexe 6

Démarche d'évaluation qualitative FEDITO⁸

Un projet axé sur la communication, aussi bien, interne qu'externe.

En tant que fédérations (ou "organismes de coordination") les thèmes de la DEQ sont différents de ceux des services. Les organismes basent le choix de leur(s) thème(s) sur leurs missions. Pour la FEDITO, le thème choisi est celui de la communication et de l'accessibilité, ce qui va à la rencontre des décisions prises par la fédération avec l'engagement d'un chargé de communication dont le travail était de relancer la lettre d'information et le site Web qui sont maintenant en phase de finalisation.

Sur proposition du CBCS, les organismes de l'ambulatoire bruxellois se sont rencontrés pour partager leur expérience quant à l'élaboration de leurs DEQ; il est vite apparu que l'ensemble des organismes avait choisi cette thématique de l'information et de la communication. Il s'en est suivi une réflexion aboutissant à présenter des parties communes de textes dans les DEQ respectives.

Au niveau des objectifs, la DEQ s'engage sur des objectifs clairs : la mise en place des outils de communication ainsi que l'évaluation de leurs impacts selon les publics visés. Sur le fond, l'objectif vise à questionner nos pratiques de communication pour les améliorer et faire connaître le secteur et les services proposés au public.

Il sera possible de voir les informations qui ont été le plus consultées sur le site Web, la FEDITO pourra alors adapter la diffusion d'info en fonction de ce qui paraît le plus intéressant. Objectif : aller chercher l'info extérieure, la transférer aux services et inversement : diffuser et valoriser les infos et les activités des services vers d'autres publics.

Le site FEDITO tend à mettre en avant la section membres avec un canevas descriptif de leurs activités et un lien vers les sites de chaque service. Les sites satellites seront également mis en valeur : tel que le site iDA-Web.

En résumé, le projet rentré pour la FEDITO auprès de la CADEQ (COCOF), dans le cadre de sa DEQ, s'oriente autour des 3 objectifs suivants :

- Permettre à la FEDITO de questionner sa pratique de communication et l'utilisation de ses nouveaux outils de communication en fonctions des publics visés, de manière adaptée et complémentaire avec les services qu'elle représente.
- Augmenter la visibilité des activités du secteur, membres et fédération, et valorisant les projets spécifiques des services et/ou de la FEDITO.
- Promouvoir l'action des services membres, via des focus sur notre site (et lettre d'informations): mode d'évaluation : par retour (critère quantitatif : nombre de focus et intérêt suscité chez les visiteurs de notre site)

⁸ Formulaire complété de la DEQ FEDITO voir annexe7

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Le conclusion est toujours le lieu indiqué pour rappeler qu'un rapport d'activités est loin de rendre compte de l'ensemble du travail fourni tout au long de l'année : contacts multiples, orientation des demandes, présence à différentes formations, conférences et présentation de projets, participation à différentes réunions préparatoires ou de débriefing, recherche d'informations, projets avortés ou débats sans suite, ...

Le recrutement du chargé de communication a permis de remettre en route les différents outils de communication, site et lettre d'information et redonner une visibilité des activités des opérateurs spécialisés au niveau sectoriel. L'investissement de la FEDITO bruxelloise dans le projet iDA-web devrait permettre d'amplifier cette dynamique pour l'ensemble de la partie francophone du pays dès 2011.

Il va sans dire que nous mettrons tout en œuvre pour assurer le suivi des dossiers entamés précédemment tels que...

- la révision des structures de la FEDITO en ce compris les procédures d'adhésion
- la bonne conduite de la DEQ et le soutien aux membres
- la plate-forme RdR
- projet d'information sur la vente d'alcool aux mineurs
- l'amélioration de notre communication interne et externe
- l'investissement auprès des interlocuteurs de la COCOF
- le soutien au réseau cannabis
- ...

Nous devons également rappeler que malgré certains projets positifs menés avec professionnalisme, de nombreux biais entravent le travail de la fédération. En interne, un « secteur d'associations » relativement petit mais très varié, avec des activités, des centres de préoccupations et des intérêts divergents et une culture sectorielle trop peu développée. Un manque de disponibilité et de ressources pour investir le champ sectoriel, une difficulté à élaborer dans des délais raisonnables des positions, des avis, des projets de secteur. Egalement une répartition des missions entre opérateurs et différentes structures de 3ème lignes (FEDITO, ex-CTB,...) qui ne sont pas assez claires. Enfin un défaut de mutualisation des moyens existants, qui semble pourtant indispensable vu les nombreuses missions partagées et enfin des équipes réduites et une situation budgétaire difficile.

En externe, la parcellisation des compétences et l'éparpillement des secteurs dépendant de différents niveaux de pouvoirs qui ont cependant des missions très, voire trop proches, des équipes souvent très réduite, rendent difficile l'élaboration et la mise en place de projets d'envergure, pour la ville à l'échelle de la ville. Alors que tant de choses sont à réaliser, le maquis institutionnel et associatif bruxellois rend la mise en route de projets lent et aléatoire.

A titre tout à fait personnel, à l'instar de l'année dernière, le directeur de la FEDITO pense que la structuration des secteurs toxicomanies doit être entièrement revue et que ce remodelage doit passer par le transfert des compétences communautaires à la Région.

Remerciant la COCOF pour son soutien au fil des années, nous restons à votre entière disposition pour tout complément d'information sur nos activités passées, présentes et à venir.

Pour l'équipe de la FEDITO asbl,

Ludovic HENRARD,

Directeur